

Propriétaires du Temple

Les Sadducéens représentent moins une secte proprement dite qu'un courant d'idées à l'intérieur du judaïsme, des idées qui se transmettent d'ailleurs de père en fils car ils ne font pas de recrutement le parti Sadducéen n'ont aucune envie de partager avec d'autres le pouvoir et les richesses qu'elles détiennent depuis plusieurs siècles. A Jérusalem, les Sadducéens exercent les fonctions les plus honorifiques ou les plus rémunératrices : marchands, grands propriétaires terriens, et surtout, prêtres de rang élevé, car leur puissance vient en grande partie de ce qu'ils ont réussi à faire du Temple leur chose. De 6 à 70, le Grand Prêtre sera d'ailleurs presque toujours choisi en leur sein. Cette sorte de privilège pourrait, s'il faut en croire l'étymologie proposée jusqu'ici par la plupart des commentateurs, trouver sa justification dans l'histoire : le mot sadducéen, en effet, viendrait du Grand Prêtre de Salomon, Sadoc, l'ancêtre supposé du groupe. Mais une étude récente, d'érudition très sérieuse, regarde cette hypothèse comme peu défendable.

Un trait fondamental caractérise les Sadducéens : le conservatisme, aussi bien en politique qu'en religion. En matière religieuse, ils rejettent toutes les nouveautés, notamment celles que tentent d'introduire leurs grands rivaux, les Pharisiens. Ils nient l'immortalité et la résurrection des morts et sont fidèles à la vieille conception juive du shéol, c'est au-delà où les défunts mènent une vie léthargique et diminuée. Les anges n'existent pas, non plus que les démons. Personne n'est prédestiné au bien ou au

mal, ce qui compte avant tout c'est la liberté de la volonté humaine. En matière de droit criminel, ils prennent au pied de la lettre les prescriptions de la Thora, tandis que les Pharisiens tiennent compte de l'évolution des mœurs et admettent dans bien des cas des compensations pécuniaires. Bref, sur tous les points, les Sadducéens sont scrupuleusement fidèles à la loi écrite notamment à l'Ecclésiaste et au livre des Proverbes. Ils parlent de Messie car c'est dans l'Écriture ; mais du bout des lèvres car, pour eux les choses vont très bien comme elles sont et ils n'ont nul besoin d'un Messie qui viendrait remettre en cause un ordre établi dont ils profitent.

Ce qui vaut pour les dogmes vaut à fortiori pour les rites : les règlements du sabbat, de la prière, des ablutions, des pèlerinages doivent être appliqués à la lettre. Ils ont d'ailleurs fortement intérêt à ce qu'il en soit ainsi, car tout la vie religieuse des Juifs s'articule autour du Temple, et le Temple est à eux. Ils en tirent de substantielles ressources financières et une position de force inentamable.

Comme le statu quo leur profite, ils souhaitent que rien ne change, en politique comme ailleurs. Du haut de leur Temple, ils considèrent avec dédain la masse des Juifs qui de son côté ne les aime guère. Les résistants Zélote leur font un peu peur dans la mesure où ces trublions risquent de remettre en cause l'ordre établi. Ils ne s'étaient pas bien entendus non plus avec Hérode le Grand qui les avait traités avec dédain. En fait, ils préfèrent plutôt les occupants romains car ceux-ci n'interviennent pas dans la gestion du Temple et garantissent une sécurité qui permet la pratique

régulière et paisible du culte et assure la rentrée normale des impôts religieux. Ils préconisent donc la coexistence pacifique avec les païens, alors que les Pharisiens refusent tout contact, en Palestine comme ailleurs.

Quand les Romains prendront l'habitude de puiser dans la caisse du Temple, les Sadducéens se fâcheront et bon nombre d'entre eux participeront à la révolte de 66. D'ailleurs, certains préféreront être égorgés sur les marches mêmes de l'autel des sacrifices plutôt que d'interrompre le service liturgique.

Après la victoire des Romains, les Sadducéens disparaîtront avec le Temple, support de leur puissance. Ils ne laisseront aucun écrit et ils nous sont surtout connus aujourd'hui à travers les textes de leurs adversaires.